MUSÉE
DES
BEAUX
ARTS
TOURS

Une œuvre / Une restauration

Jean-Baptiste VINCHON

La Colère d'Achille, 1810

1er août
21 septembre 2020

www.mba.tours.fr

VILLE DE TOURS

Jean-Baptiste VINCHON
(Paris, 1786 - Ems, 1855)

La Colère d'Achille, 1810

Une oeuvre / une restauration
1er août - 21 septembre 2020

Le musée des Beaux-Arts de Tours est engagé depuis 2011 dans une vaste opération de chantier des collections, visant à inventorier, récoler et transférer une partie des collections vers sa réserve externalisée.
À cette occasion, plusieurs tableaux ont été redécouverts, dont *La Colère d'Achille*.

Ce tableau a été réalisé par Jean-Baptiste Auguste Vinchon (Paris, 1786-Ems, 1855) en 1810, année de son entrée à l'École des Beaux-Arts de Paris. Tout juste âgé de 24 ans, l'artiste participe au prestigieux concours du prix de Rome, offrant à l'heureux lauréat le privilège de parfaire son apprentissage à l'Académie de France à Rome, au contact des maîtres anciens et de l'antique.

Le sujet imposé en 1810 aux candidats au prix de Rome est le célèbre épisode de la colère d'Achille envers Agamemnon, tiré de l'Iliade d'Homère. Sont ici rassemblés un dessin préparatoire, une esquisse et le tableau livré à l'issue de 72 jours d'intense travail solitaire, généreusement donnés au musée des Beaux-Arts de Tours par Aline Vinchon, belle-fille de l'artiste, en 1923 et la famille Desjobert, en 1999.

En dépit de la qualité de l'œuvre réalisée, Vinchon ne remporta pas le prix de Rome cette année-là, le jury décidant d'attribuer le grand prix à Martin Drölling.
En prévision de sa restauration, l'équipe du musée a souhaité organiser cette exposition dossier afin de sensibiliser les visiteurs aux enjeux de la restauration d'une peinture de chevalet, présentant des altérations de support et de couche picturale. À l'issue de l'exposition, l'œuvre sera restaurée durant plusieurs mois et présentée en 2021 sous ses plus beaux atours.

Homère : *Iliade*

Chant premier – *La Colère d'Achille*

« La douleur s'empara du fils de Pélée, et son cœur, en sa poitrine velue, hésitait entre deux sentiments. Allait-il tirer le glaive acéré qui touchait à sa cuisse, faire lever l'assistance et abattre l'Atride* ; ou bien, calmer sa bile* et retenir son exaspération ? Or, tandis qu'il agitait ces pensées en son âme et son cœur et que déjà il tirait sa grande épée de son fourreau, Athéna du haut du ciel arriva. […] S'arrêtant derrière lui, visible pour lui seul, car aucun autre ne l'apercevait, elle tira le fils de Pélée par ses blonds cheveux. Surpris, Achille se retourna, et aussitôt reconnut Pallas Athéna, car ses yeux terribles lui étaient apparus. Prenant alors la parole, il dit ces mots ailés :

- Pourquoi donc, fille de Zeus porte-égide*, es-tu venue ? Est-ce pour voir l'insolence de l'Atride* Agamemnon ? mais je vais te dire ce qui s'accomplira, j'en ai la certitude : par son arrogance, il pourrait enfin bientôt perdre le souffle.

Athéna, la déesse aux yeux pers*, lui répondit alors :
- Je suis venue du ciel pour calmer ta fureur, si tu veux m'obéir. […] Allons ! finis cette dispute, et que ta main ne tire pas l'épée. Contente-toi de l'outrager en paroles au gré de ta colère, car je vais te dire ce qui s'accomplira : tu recevras un jour trois fois autant de présents magnifiques, pour te dédommager de l'affront qu'on t'a fait. Retiens-toi donc, et obéis-moi.

Achille aux pieds rapides lui répondit et dit :
- Il faut, déesse, se conformer à votre ordre commun, quelque courroux que je garde en mon cœur. Cela vaut mieux, puisque celui qui obéit aux dieux est aussi par eux pleinement écouté. »

Traduit par Mario Meunier, Le Livre de poche, 1956

*Atride : fils d'Atrée, roi de Mycènes
*Bile : liquide produit par le foie ; synonyme de colère
*Egide : bouclier d'Athéna
*Pers : couleur bleu-vert

Objectifs et méthodes de la restauration

La restauration d'une œuvre intervient lorsque celle-ci est en mauvais état.Elle a pour objectifs d'assurer la conservation de l'œuvre, d'arrêter les dégradations et de permettre une meilleure lisibilité.

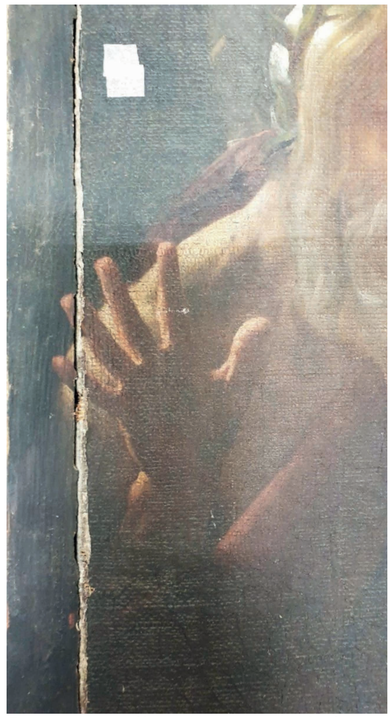
Dans le cas d'un tableau, la restauration peut porter sur le support (toile, châssis) ou la couche picturale (peinture, vernis).

Une opération de restauration commence par l'étude de l'histoire de l'œuvre par l'équipe de conservation du musée. La restauratrice réalise ensuite un constat approfondi visant à identifier les matériaux, techniques et altérations de l'œuvre et fait des propositions d'intervention.

Chaque étape de la restauration fait l'objet d'un dialogue entre la conservatrice et la restauratrice, dans le respect de règles déontologiques et le souci de préserver le travail original de l'artiste. C'est pourquoi chaque intervention doit être réversible* et utiliser des matériaux stables dans le temps. À la fin de son travail, la restauratrice remet un rapport qui alimente le dossier de l'œuvre, comparable au dossier médical d'un patient.

*Opération réversible : qui peut revenir à l'état antérieur. La restauration doit pouvoir être retirée pour retrouver l'état avant intervention.

Descriptif technique de l’œuvre



Baguettes d’environ 2 cm de large sur les bords verticaux

L’œuvre est peinte sur une toile de lin ou de chanvre tendue sur son châssis en bois d’origine par des semences (clous spéciaux).
La peinture est recouverte par un vernis.
Deux baguettes d’environ 2 cm de large ont été clouées sur les bords verticaux afin d’agrandir la composition.

Ce tableau a fait l’objet d’une première intervention d’urgence au moment de son déménagement dans nos nouvelles réserves externalisées à Saint-Avertin. Afin de retenir les écailles de peintures qui se décollaient, la surface a été protégée par des morceaux de papier Japon* posés sur la toile, c’est un facing.

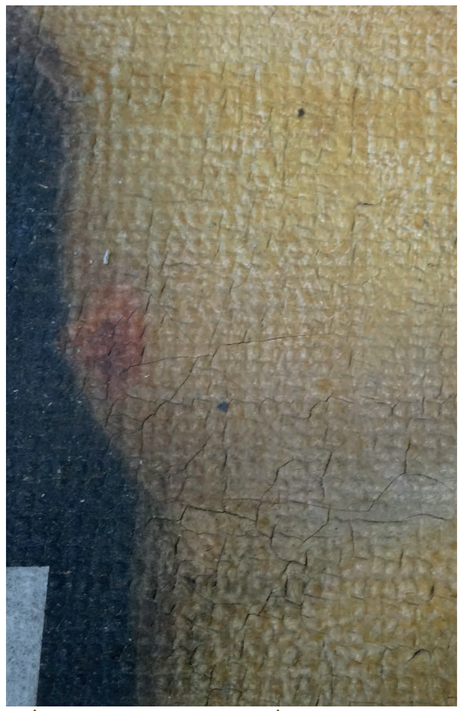
*Papier Japon : papier fin fabriqué à la main avec des fibres végétales, extrêmement résistant et chimiquement neutre (sans acidité)

Exemple de pose de «facing»

Première étude de la toile par Aline Berelowitsch, restauratrice

Constat d'état

Toile détendue sur les bords, déchirure



Aspect «pavimenteux» de la toile vue en lumière rasante, vernis irrégulier, crasse et craquelures

Dégradations du support

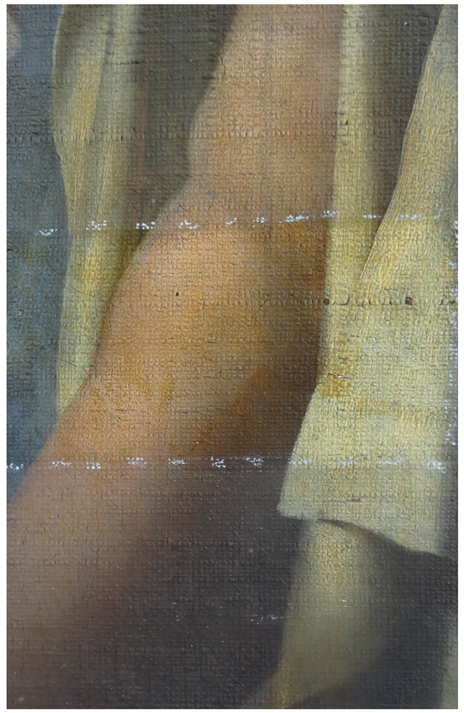
La toile est déformée en plusieurs endroits car elle n'est plus suffisamment maintenue sur les bords.
La toile présente également de nombreuses déchirures, dissimulées sous les papiers de protection (facing).

Dégradations de la couche picturale

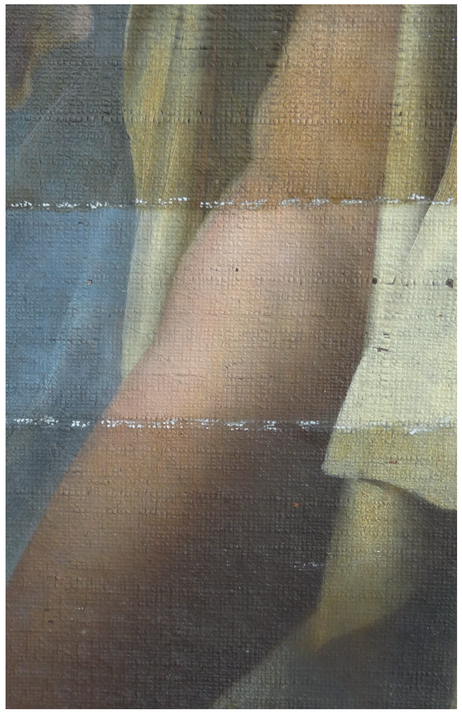
L'œuvre est très empoussiérée et encrassée.
Les problèmes de tension de la toile ont donné un aspect pavimenteux (formant comme des petits « pavés ») à la couche picturale et provoqué l'apparition de nombreuses craquelures*.
Sous les papiers de protection recouvrant les déchirures se trouvent également de nombreuses lacunes* de couche picturale.
Le vernis en s'oxydant* est devenu jaune-roux et a perdu sa transparence. Il est irrégulier, très épais par endroits et forme des coulures. La crasse et le vernis se sont accumulés dans les creux de la peinture.
Il faudra attendre le dépoussiérage, le décrassage et le dévernissage pour découvrir les éventuels repeints* et usures de la peinture.

*Craquelure : petite fente à la surface d'un tableau
*Lacune : perte de matière picturale
*Oxydation : dégradation due à l'oxygène, dans le cas présent, changement de couleur et vieillissement du vernis
*Repeint : reprise de peinture sur le vernis, postérieure à la réalisation de l'œuvre

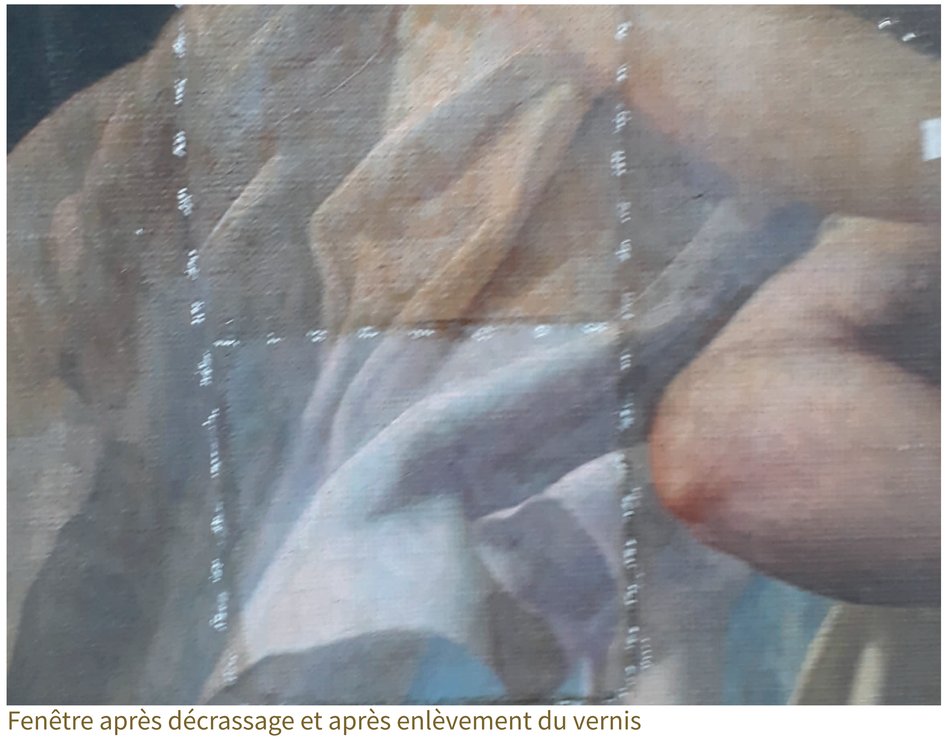
Interventions prévues



Fenêtre après décrassage



et après enlèvement du vernis



Fenêtre après décrassage et après enlèvement du vernis

Protocole de restauration envisagé

La restauration commencera par le **support**.
- La toile très fine et fragile sera consolidée par un doublage au revers (pose d'une seconde toile tendue sur le châssis).
- Tous les soulèvements seront refixés* à la colle par le revers.

La restauration portera ensuite sur la **couche picturale**.
- La couche picturale sera dépoussiérée, décrassée, le vernis allégé et les repeints retirés.
- La restauration s'achèvera par la réintégration des lacunes, c'est-à-dire par la reprise à l'aquarelle de tous les petits manques de peinture pouvant gêner la lecture de la toile.

Les fenêtres

Pour cette exposition, des fenêtres de nettoyage ont été réalisées sur le tableau.
- La première fenêtre montre l'état après décrassage de la surface de la toile.
- La seconde fenêtre montre la toile après l'allègement du vernis.

Grâce à ces fenêtres, on peut voir à quel point les volumes, les contrastes et le coloris d'un tableau peuvent être masqués par la crasse et un vernis oxydé.
Cela nous donne aussi un aperçu de l'éclat du tableau que l'on redécouvrira après la restauration !

*Refixage : opération consistant à consolider l'adhésion de la couche picturale sur la toile